

Le tiers-lieu La Barjo brasse large !

À Onnain dans le Valenciennois se sont implantés un tiers-lieu culturel et d'insertion, la Brasserie des arts joyeux, ainsi qu'un habitat partagé pour seniors. Toutes les générations et cultures s'y mêlent pour le plus grand plaisir des habitants.

L'un avait été directeur d'Ehpad pendant treize ans, l'autre était professeur d'arts plastiques.

Le premier avait été marqué par un environnement qu'il ressentait comme de plus en plus déshumanisant et souhaitait rebondir dans un projet porteur de sens. Le second voulait rendre plus accessibles les pratiques artistiques. Vincent Delauney et Pierre Dupret ont investi un site atypique pour mêler deux univers et deux projets dans l'esprit coopératif "1 + 1 = 3".

L'histoire débute par l'achat de l'ancienne brasserie Mochez, un patrimoine industriel que les deux hommes veulent préserver et valoriser. Sur les 2500 m² de bâti abandonné et en mauvais état, les rénovations vont bon train et les projets se montent au fil des intuitions. Avec un succès qui a dépassé les espérances !

- » 200 élèves fréquentent les ateliers par semaine
- » 6000 visiteurs par an
- » 1,8 millions d'euros : montant de la totalité de l'opération d'acquisition et de requalification, porté par les fondateurs dont 80% en prêt bancaire

Une maison partagée familiale pour les seniors

Dans la grande maison de maître réhabilitée et transformée en habitat partagé vivent aujourd'hui 6 personnes âgées. « Ici, je ne m'ennuie pas, et personne ne s'ennuie », s'exclame Thérèse, habitante depuis le début. Celles qu'on appelle affectueusement ici les "mamies" côtoient les élèves, les artistes, les visiteurs de La Barjo... Elles viennent aux spectacles, aux ateliers, sont bénévoles dans les activités organisées sur le site comme le marché de Noël. De leur côté, des élèves artistes de La Barjo ont redécouplé la tapisserie de la belle salle à manger pour en garder le cachet. « Grâce à un partenariat avec la CAF, l'association Watt'Home qui pilote le projet peut proposer des logements accessibles aux personnes ayant de faibles ressources, se réjouit Vincent, directeur. On se situe entre le domicile et l'Ehpad : ces personnes en début de dépendance n'ont pas besoin de soins médicaux et gardent leur autonomie, avec l'accompagnement de maîtresses de maison qui instaurent une ambiance familiale. » En améliorant les conditions de vie de seniors, cette initiative fait figure d'exemple.

Aujourd'hui, les différents bâtiments hébergent une école d'art (peinture, sculpture, enluminure...), des cours divers (danse, chant, théâtre, gym, yoga...) ainsi que des box-ateliers d'artistes, et bientôt un espace de coworking.



« Au delà de la dimension loisirs, nous avons imaginé un lieu qui facilite les parcours professionnels des personnes souhaitant vivre de leur art », explique Pierre.

Le grand hall et l'ancienne écurie accueillent aussi bien les expositions d'œuvres des élèves des cours d'art que des concerts, pièces de théâtre ou karaokés proposés par les bénévoles.

Les espaces encore libres ne vont pas le rester longtemps. Bientôt, l'installation d'une microbrasserie d'insertion permettra de retrouver l'ancienne vocation du site. Dans le bâtiment voisin, un estaminet créé en partenariat avec l'association Handélice permettra l'insertion de personnes porteuses de handicap. L'association souhaite attirer de nouvelles personnes grâce à l'estaminet, la brasserie ou les spectacles pour leur permettre ensuite de découvrir toutes les autres activités du tiers-lieu.

« Lorsque nous ouvrons une nouvelle activité, nous croisons toujours les besoins du territoire avec les opportunités offertes par les espaces », souligne Vincent. En partenariat avec France Travail, l'association accueille des demandeurs d'emploi dans des ateliers théâtre qui leur permettent de prendre confiance en eux, voire de rejoindre les ateliers à l'année pour développer leurs talents.

La Barjo perçoit actuellement très peu de fonds publics pour son fonctionnement. Ce sont avant tout les prestations et les locations des salles pour des cours et des séminaires qui permettent un équilibre économique. Les fondateurs tablent à terme sur l'embauche de l'équivalent de 20 personnes à temps plein pour assurer les activités de l'ensemble du site.

L'association s'est investie dans une dynamique de coopération sur son territoire au travers du PTCE¹ Auton'hommes, et s'implique au sein de la Compagnie des tiers-lieux. « Nous adhérons aussi à l'APES, notamment pour les valeurs de démocratisation de la culture. Le réseau nous apporte beaucoup d'opportunités de coopération avec d'autres. »

Une autre idée a émergé des deux cerveaux en ébullition : l'accueil d'une pépinière de tiers-lieux de l'économie solidaire. La proximité de l'université de Valenciennes et de son cursus de formation sur cette thématique n'y est pas pour rien.

1- Pôle Territorial de Coopération Économique



Différentes pratiques artistiques sont mises à l'honneur dans les cours.
Crédits : La Barjo

Pour clore ce "tableau grand format", les fondateurs tiennent à ce que la dimension collective prenne davantage de place dans l'association. « Nous voulons qu'elle perdure au-delà de notre investissement personnel, que ce soit un outil de bien commun. Nous souhaitons que l'association devienne par la suite propriétaire des locaux. »

maison-mochez.fr
labarjo.com

« Nous incitons les usagers à s'impliquer »

Cornelia Michelis, présidente de La Barjo

« J'ai été la première élève de Pierre Dupret, je prenais alors des cours de peinture. Je trouve que c'est un lieu très enrichissant qui brasse des personnes de toutes origines et de toutes les générations. Nous ne voulons pas seulement proposer de la consommation de spectacles ou de cours, nous incitons également les usagers à s'impliquer dans toutes les autres activités. Une trentaine de bénévoles prête main forte dans les événements. Les résidentes de la colocation seniors sont aussi impliquées. Elles sont en contact avec les enfants et certaines sont très actives. Tout cela donne envie de découvrir ce lieu exceptionnel. »